



© M. Arene

PASCAL SILVESTRE

Actuellement entraîneur de l'équipe Savoie hommes et directeur technique alpin du comité de ski de Savoie. Ancien chef de groupe en Coupe d'Europe hommes et en Coupe du monde dames.

LES CIRCUITS DE COMPÉTITIONS SONT-ILS LES SEULS MAÎTRES À BORD ?

Les circuits sont les vrais « patrons » des sports modernes. Leurs évolutions sont connectées à nos sociétés modernes. Mais au fond qu'est-ce qu'un bon circuit ? Doit-il s'appuyer uniquement sur les valeurs traditionnelles de son sport ? Le skieur doit-il rester l'acteur principal de la compétition ? Voici quelques pistes de réflexion sur le sujet...

Les calendriers de l'Écureuil d'or (ski alpin), l'articulation entre les compétitions nationales et internationales (rugby à 15), la dernière réforme de la Champions League (football), sont quelques-uns des derniers exemples en date qui nous montrent l'importance des débats autour des circuits de compétitions. On fait le pari d'un circuit réussi en mélangeant des compétitions traditionnelles et des nouveautés, en proposant un projet de formation des jeunes skieurs et en respectant l'équité sportive. Avec des intérêts parfois divergents, les coureurs et leurs staffs, les médias et les organisateurs, les spectateurs et les fan-clubs vont devoir s'organiser et collaborer.

S'APPUYER SUR LES CLASSIQUES ET VIVRE AVEC SON TEMPS

Un bon circuit a une histoire. Les Jeux Olympiques antiques sont l'une des plus anciennes formes connues de compétitions sportives. Des bas-reliefs crétois datant de 1 500 av. J.-C. signalent l'existence de combats de lutte. Tous les sports ont leurs "circuits rituels" comme le tennis avec la Coupe Davis ou les tournois du grand chelem. Le ski adore ses classiques : il paraît que dès 1905 une course de descente était organisée à Kitzbühel... Le Critérium de la Première neige de Val d'Isère a déjà plus de 60 ans !

C'est une force pour un sport d'avoir une histoire et de garder son identité. Le ski alpin actuellement se décline autour des sites comme Schladming, Wengen, Val d'Isère, Kranjska Gora ou encore Kitzbühel et d'autres et s'appuie sur cinq disciplines : le géant, le slalom, le super-G, la descente et le (super-) combiné. C'est notre force. L'Écureuil d'or, les courses du Ski Chrono National Tour sont dans cette logique.

Ceci dit, un sport doit vivre avec son temps à l'image du volley qui se décline désormais en beach volley ou encore du rugby à 15 qui se joue maintenant à 7



© L. Sainio / Zoom

Nouveauté de l'hiver dernier, le Ladies Night Tour est un circuit féminin qui se dispute en cinq étapes et en slalom parallèle.

et à 13. Le ski alpin a quant à lui intégré le slalom parallèle par équipes, a essayé les KO system indoor... Des nouveaux sites de course apparaissent (City Event à Stockholm, Killington pour les dames...). Tout le monde suit les évolutions sociétales et même le foot va se mettre à l'arbitrage vidéo...

Il existe une règle générale : les circuits de compétitions évoluent en multipliant les possibilités de médailles pour les athlètes et le nombre de confrontations. Le calendrier de la Coupe du monde de ski alpin, qui va fêter ses 50 ans cet hiver, est dense et impose aux athlètes polyvalents des rythmes de galériens.

En matière d'évolutions, nous apercevons que les compétitions mixtes ou par équipes sont dans l'air du temps tout comme l'intégration intelligente des sports



“freestyle” comme le skateboard ou le big air. Les différents acteurs ne vont-ils pas perdre leur(s) âme(s) avec ces diversifications ? Je ne pense pas. Vous l’avez vu aux JO : l’arbitre ultime est le classement des médailles d’or par nation. Juste une remarque en passant : l’Américain M. Phelps, c’est 28 médailles aux JO dont 23 d’or depuis 2004, une moisson impossible pour A. Włodarczyk, médaillé d’or au lancer de marteau à Rio avec un jet à plus de 80 m, une performance historique. Au final, qui se souvient de qui ?

La solution est comme une course de ski : il faut être solide sur ses appuis (des compétitions traditionnelles) et être capable de jouer avec les lignes (des nouveaux sites de course et d’autres formes de confrontations). En fait, il s’agit de faire un aller-retour entre les anciens et les modernes : encore une question d’équilibre !

RESPECTER LE RÉGLEMENT ET FOURNIR UN CLASSEMENT

Une bonne course respecte les règlements en vigueur : c’est un des points les plus importants. Une course peut cependant être irrégulière car le ski reste un sport d’extérieur. Dans ce contexte, l’équipe responsable du chronométrage est tenue de rendre une copie irréprochable ! Le règlement doit être respecté : rien de plus fatigant qu’un coureur qui essaye les dernières portes d’un tracé de course lors d’une reconnaissance...

Les règles des circuits et des courses débouchent sur un classement ou une sélection. C’est l’objectif d’une course. Il est intéressant d’établir des règles claires et stables. L’athlétisme possède avec le 100 m un parfait exemple de compétition lisible, un enseignement difficile à imiter.

Une bonne course ou un circuit de compétitions doivent respecter les athlètes et leur sécurité. Programmer sur une journée un entraînement et une descente puis un super-combiné devient un programme idéaliste et risqué. Une compéti-

tion - particulièrement dans notre sport - demande des trésors d’organisation et de logistique notamment en termes de préparation de piste. Tout est souvent mis en œuvre pour que les courses soient réussies. Alors, nous avons du mal à alléger un circuit ou à annuler une manche. Les circuits ont identifié un ennemi plus dangereux que la météo : le “faire pour faire”.

LES CIRCUITS ET FORMATS DE COMPÉTITIONS FAVORISENT LES CARRIÈRES DES SKIEURS

C’est à mon avis le point le plus ambitieux : **les circuits doivent avoir un objectif de formation vers le haut niveau et d’épanouissement des athlètes.** Le niveau du haut niveau ne cesse de monter, nous devons choisir et organiser des compétitions de qualité (choix des terrains et des traçages) et ceci dès les moins de 16 ans. Il est nécessaire d’imaginer des passerelles et des systèmes qui permettent de réaliser des allers-retours entre des pratiques compétitives tournées vers le haut niveau et des pratiques compétitives plus soft. La mise en place du Ski Chrono National Tour et du Ski Promo Tour (tout comme les circuits jeunes du comité du Mont Blanc) me semble suivre la bonne piste : un mariage de raison entre performance et développement. Nous pourrions imaginer un plan de carrière des compétitions avec pour commencer des petits piquets et des petites banderoles pour les plus jeunes et pour finir la “Birds of Prey” ou la “Face” sur neige injectée.

En dernier, peut-être le point le plus oublié : les courses et leurs circuits sont des événements festifs. Il est “criminel” de rater une remise des prix. Les concerts, les défilés, les remises en public des dossards, les courses en trois manches, les manches plus courtes, les parallèles par équipes sont une petite partie des idées développées avec bonheur par les organisateurs. Il existe encore des formats de course à inventer ou simplement à renforcer pour rendre notre sport plus ludique et médiatique.

LES CIRCUITS ET FORMATS DE COMPÉTITIONS FAVORISENT LES CARRIÈRES DES SKIEURS

Nous avons noté que réussir ses courses demandait une savante alchimie entre tradition et modernité, un respect féroce des règlements et de la sécurité des athlètes et exigeait d'avoir un plan de carrière de compétitions. Il y a bien entendu d'autres facteurs notamment dans la gestion médiatique et économique de ces événements. Une bonne course ou un bon circuit devra toujours permettre équitablement d'identifier et de médiatiser les gagnants. Le vainqueur peut être une équipe, le fait de finir la course ou un podium avec dix coureurs. L'adage le dit : "Une bonne course, c'est celle qu'on gagne". Le skieur devrait alors rester le centre des circuits de compétitions : et ça c'est un vrai challenge.

Aupa



© V. Thibaut / Zoom

Parmi les fonctions d'un circuit de compétition : la formation des jeunes coureurs à l'image du Ski Chrono National Tour disputé sur des courses FIS en France.

AVIS D'EXPERTS

Patty BLANC



Chargé de mission au Comité régional de ski du Mont Blanc.

Pour la conception d'un circuit de compétition chez les jeunes, il faut pouvoir répondre à plusieurs objectifs : Former, Détecter, Évaluer, Sélectionner, Dynamiser. La problématique est de prioriser la notion de plaisir et d'attractivité sans s'éloigner de notre objectif principal : la formation pour le haut niveau. Nous proposons alors deux circuits au comité du Mont-Blanc : 1. Un circuit de formation au haut niveau pour les U12-U14-U16 ou « Coupe d'argent » : nombre limité de concurrents permettant des formats attractifs et intéressants pour la formation (comme une troisième manche sprint pour les 30 meilleurs par exemple) ; organisation des courses le même jour sur des lieux différents pour les filles et les garçons ; finale avec dotation importante pour classement général et classement manches sprint. 2. Un circuit pratique compétitive / loisir pour les U14 et U16 ou « Coupe de bronze » : accès à la Coupe de la fédération ; concerne plus de 800 jeunes U14 et U16 filles et garçons ; un circuit par district avec un classement tenu à jour ; une finale régionale avec dotation importante.

Jean-Louis GALINIER



Responsable FFS du développement hommes.

"Le Ski Chrono National Tour regroupe toutes les courses FIS de références : participation des groupes nationaux, sélection pour les Coupes d'Europe à venir, sélection des courses à l'étranger, confrontation des meilleurs jeunes - NJR-, critères d'accès aux listes ministérielles... Il y a trois classements différents à la fin de la saison : le SCNT Technique (où sont retenus les 5 meilleurs résultats en géant + les 5 meilleurs résultats en slalom), le SCNT Vitesse (toutes les courses de vitesse retenues y compris les combinés) et le SCNT U18 (pour lequel sont retenues une descente, un super-G, 1 combiné, 4 géants, 4 slaloms). Ces classements sont primés à hauteur de 2 000 €, 1 200 € et 800 € pour les SCNT Technique et vitesse hommes et dames et de 1 200 €, 800 € et 400 € pour le SCNT U18 hommes et dames avec comme partenaires le Dauphiné / Ski Chrono, la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes et le groupe Samsé. S'ajoute à ce circuit le Ski Chrono National Tour Club qui additionne les trois classements SCNT hommes et dames afin de valoriser le travail primordial des clubs fait à cet échelon. Le Ski Promo National Tour regroupe toutes les courses FIS d'accession : courses FIS et NJR, courses citadines, universitaires. Il n'y a pas de classement pour ce circuit hormis le classement « citadin ». C'est à la fois la base d'accès vers le haut niveau mais également le maintien et le progrès dans le plaisir de la course."

Hervé AVOCAT



Responsable des circuits de compétitions en Savoie.

"La Coupe du monde c'est le circuit des champions, des stars, des cadors, de l'abaissement, des télévisions, de la gagne, des classements qui permettent de croire aux titres et médailles. Le circuit technique de la Coupe d'Europe c'est la « gare de triage », on peut y retrouver les meilleurs spécialistes et les meilleurs juniors de chaque pays. Prendre et s'installer dans les 30, c'est le premier deal ! Le circuit vitesse de la Coupe d'Europe est une opportunité de formation pour ceux qui vibrent dans les émotions et sensations au-dessus de 100 km/h. Quand on est dans les 10 il y a généralement une première Coupe du monde à la clef ! Les FIS sont des courses internationales, c'est le circuit des points pour améliorer ses ordres de départ, mais aussi des sélections pour la Coupe d'Europe, les FIS à l'étranger, obtenir un ticket pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse (YOG) ou pour le Festival Olympique de la Jeunesse (Foje) pour les plus jeunes ou pour les championnats de France. Le circuit Écureuil d'or, c'est la « World Cup » des clubs et des - de 16 ans. Les années à ne pas manquer, l'élite au CNE ou autres pôles France, les autres dans les pôles interrégionaux et pour certain(e)s, déjà la fin d'un rêve... La Coupe d'argent, de Bronze, les Grand Prix sont une bonne formation, un outil de hiérarchisation et de sélections. Ils sont le poumon du ski, des clubs et de la jeunesse."

Philippe MARTIN



Responsable FFS du développement dames.

"Un (bon) circuit doit donner un rythme à la saison de compétition et des objectifs à une catégorie de coureurs. Il doit stimuler la recherche de progression et de dépassement de soi et proposer un classement le plus représentatif de la valeur des athlètes qui doivent évoluer dans un cadre sécurisé avec une équité de conditions de pratiques. L'objectif du circuit FIS Dames est de donner la priorité au développement des U18. Pour favoriser cette recherche de progression, nous mettons en place un programme de courses organisées par blocs de disciplines, avec des phases d'entraînements ciblées suivies de phases de compétitions. Des axes techniques sont privilégiés et les jeunes filles sont mises en situation par le choix des terrains et des formes de traçages. Le circuit FIS (SCNT) est composé de 17 géants, 17 slaloms, 5 super-G, 5 descentes. Pour les meilleurs U18 et U21, il y a la possibilité régulière de courir en Coupe d'Europe et en FIS à l'étranger souvent en Suisse, les pistes sont de qualité et les dossards intéressants. Nous utilisons les FIS NJR à l'étranger (en Italie) pour donner également l'occasion aux jeunes coureurs moins affirmées d'acquérir une expérience complémentaire. Nous organisons depuis l'an dernier le circuit Ladies Night Tour (5 étapes) pour apporter de la nouveauté, du plaisir, du jeu et une rencontre avec le public des stations. Ces slaloms parallèles sont très intéressants d'un point de vue comportemental, les skieuses sont confrontées à un adversaire en temps réel. Chez les filles, les effectifs sont fragiles et il est vital pour l'avenir de réussir des circuits de courses dynamiques et stimulants ! En sport et comme ailleurs, il ne peut y avoir de performances sans joie, envie et plaisir."

pub